

1ère et 2ème SEQUENCES CONCOURS ARTE REPORTAGE – CLEMI
terminales Spécialités Humanités et Philo

4 heures

Présentation Smahane, prise de parole pour la distribuer.

Présentation rapide des élèves : comment vous vous appelez ? Que faites-vous là, en spécialité humanités et philo ?

Présentation Richard : opérateur projectionniste au cinéma Eden Studio.

Je construis aussi une partie de la programmation et propose une éducation à l'image dans différents cadres ? Avant de faire ce métier, j'ai suivi un cursus général en me spécialisant dans un premier temps en philosophie politique puis en philosophie de l'art et plus particulièrement en philosophie du cinéma. Cette spécialité comporte différents objets d'études et de réflexions sur l'image filmé dont 2 pourraient nous servir dans notre création de reportage.

1°) Etudier, analyser et comprendre le *sous-texte d'un film*, qui est le point de vue implicite de l'auteur et de ses contemporains sur certains grands sujets de société. Chaque film possède un sous-texte qui n'est pas nécessairement perçu au premier abord par les spectateurs, car souvent très éloigné de l'histoire principale racontée. Lorsque vous regardez un film, je vous invite à toujours réfléchir après son visionnement à la place de grands thèmes qui permettent de saisir au delà du récit le point de vue subjectif du réalisateur. Réfléchir par exemple après chaque film sur les rapports entre les *sexes, les races et les classes sociales et de leurs rôles respectifs pour reprendre une terminologie anglo-saxonne.*

Je vous donne des exemples pour vous faire saisir l'importance du sous-texte dans les films, et ce que cela véhicule dans notre imaginaire et notre représentation du réel.

a) le rapport entre les sexes et leurs différentes places respectives en fonction des films.

Dans le cinéma que l'on pourrait qualifier de classique (avec le genre des péplum, western, policier, espionnage, comédie romantique), la place de la femme dans les rôles au cinéma est principalement domestique et secondaire. Elle n'écrit pas l'histoire, elle est plutôt dans l'attente. Elle est un faire valoir des hommes, qui eux sont par contre au centre de la narration et font avancer l'intrigue. Les figures féminines cinématographiques sont les figures de la mère, de l'épouse ou de la prostituée, qui accueillent, soulagent les maux et soignent les blessures des héros masculins lors d'une mise entre parenthèse de l'action. Les places respectives ne sont pas discutées et donc nourrissent un imaginaire fossiliser des rôles en fonction du sexe du protagoniste. A l'inverse, le cinéma actuel met en question très souvent les places et les rôles attribués traditionnellement aux femmes comme aux hommes. Le cinéma propose d'autres représentations du réel possible, et ainsi peut permettre de faire bouger les lignes même dans la vraie vie, en proposant des nouvelles figures féminines et masculines désirables. Pour se focaliser sur la construction d'une pluralité nouvelle de figures féminines émancipatrices, nous pouvons juste réfléchir sur le rôle classique de l'héroïne dans un péplum des années 30. Puis a contrario, aux rôles féminins actuels dans par exemple *Océan' 8* ou *Wonder Woman* ==> Ce sont des héroïnes, elles ont les rôles principaux, elles sont libres, elles ne sont pas isolées dans un intérieur, il existe une sororité, construisent leur identité et font avancer l'histoire principal jusqu'au dénouement...)

Ainsi, en fonction des rôles attribués aux acteurs et actrices, nous pouvons lire en sous-texte le point de vue d'un auteur et plus généralement d'une époque, et des luttes pour une égalité des rôles au cinéma et des places respectives dans la société.

Donc s'il faut retenir une chose, c'est que l'art et plus spécifiquement le cinéma par ses représentations, influence notre regard sur la vraie vie, ouvre ou ferme peu ou prou des possibles. Et donc qu'il faut lorsque nous regardons ou créons un film, fiction ou documentaire, ne pas perdre de

vue le point de vue subjectif de toute histoire et ce qu'elle doit ou peut véhiculer.

b) Plus rapidement, car c'est le même principe d'analyse de l'image et de son sous-texte, pensons à regarder la place des minorités dans les films. Analyser pourquoi elles peuvent être invisibilisées, sous représentées ou sur représentées. Quels sont les rôles attribués aux minorités. Est ce que les places sociales de ces minorités sont discutées ?

Deux moments du cinéma pour nourrir votre réflexion : Naissance d'une nation de Griffith, premier blockbuster américain réalisé en 1915 vu par 50 millions de spectateurs. Le réalisateur adopte implicitement en sous-texte le point de vue des sudistes, et décrit les noirs comme des sauvages et du coup promeut indirectement la ségrégation sans jamais en faire le sujet explicite du film. Donc une grande fresque historique populaire, instille dans l'imaginaire collectif américain de l'époque, une vision raciale qui justifierait les inégalités de droits entre les noirs et les blancs. Cela était d'autant plus pernicieux, que ce n'était pas le sujet du film mais bien le sous-texte du film. C'est d'ailleurs bien la force des points de vue et postulats implicites dans les films, c'est qu'ils ne nécessitent pas de justification, et ont un effet chez les spectateurs d'acquiescement involontaire et de contamination de la pensée.

A l'inverse, un blockbuster comme Black Panther tente implicitement, au delà du film de super héros et à grand spectacle, de redistribuer les places en évoquant les différents types de lutte pour obtenir l'égalité des droits. Le type d'univers proposé par le réalisateur valide implicitement l'égalité de tous les humains, et ainsi la légitimité de la lutte pour que cette égalité soit effective. Encore une fois donc, des messages et des points de vue passent en sous texte, derrière le grand spectacle qu'offre le cinéma et les histoires des nations.

- c) Un dernier point rapide du côté de la place de la représentation de l'individu et des classes sociales dans les films. Dans le cinéma américain, implicitement, le moteur de l'histoire dans les films et donc la vision sous-jacente du sens de l'Histoire avec un grand H, est incarné par la figure du héros solitaire, ou tout au plus par quelques héros ou héroïnes. Le sous-texte est ici simple à décrypter, c'est une vision individualiste de l'avènement et de la résolution des histoires qui est mis en avant sans être dit. Prenons les films de Spielberg ou de Tarantino, ce sont quelques protagonistes qui changent le sens de l'histoire, et non des groupes ou classes sociales importantes qui sont le moteur de l'histoire. Même lorsque les films parlent directement de luttes sociales ou/et raciales, ces groupes sont toujours incarnés par un personnage providentiel. Le héros se conjugue presque toujours au singulier. La force du collectif, de la cause commune, de la classe sociale en lutte est toujours en retrait dans la narration.. La classe ou le collectif n'apparaissent pas ou très peu comme des figures héroïques.

D'autres horizons cinématographiques vont prendre un autre postulat implicite, où le héros moteur de l'histoire sera incarné par la classe.. Pensons aux films dits sociaux européens, comme ceux de Ken Loach ou Guédigian, dont la figure représentative du héros est le groupe, et les individus atomisés et individualistes sont les anti-héros sans pouvoir de changements progressistes.

Pour conclure cette première partie, derrière chaque construction d'un film, que ce soit un documentaire ou une fiction, il y a un point de vue subjectif avec des non-dits. Comprendre les postulats de départ non explicités des réalisateurs et documentaristes nous aident à savoir ce que nous montrent réellement leurs images. Et ainsi, en connaissance de cause ensuite, nous pouvons adhérer ou non aux représentations du réel qu'ils nous proposent. A partir du moment où un sujet pose un regard et une caméra pour raconter un fait ou une histoire, il y a de la subjectivité et une vision du monde, même dans le film le plus anodin et divertissant qui soit.

2°) Sur ce deuxième temps, je souhaite partager avec vous les rudiments du langage cinématographique, qui est le véritable langage spécifique de l'image en mouvement dont tous les réalisateurs se servent et dont vous aurez besoin pour mener à bien notre projet. Je vais essayer de rendre cette partie plus interactive, mais encore qlqs petites minutes de lecture sont nécessaires peut-être.

Tout d'abord, j'aimerais vous faire une rapide introduction sur l'histoire du cinéma. Est-ce que certains d'entre vous connaissent la date de naissance du cinéma ? Ou les premiers films de cinéma en France ?

Le cinéma est apparu en France en 1895 avec les frères Lumière et Méliès. C'est un art relativement récent... communément appelé le 7ème art...

Les frères Lumière ont d'abord créé des petits films de 50 secondes avec un seul plan fixe (c'était la durée totale d'une bobine) qui voulait donner à voir le réel (entrée du train dans la gare de la Ciotat / sortie d'usine). Ceci dit, la position de la caméra, le cadre, la focale, le champ filmé dans le cadre et aussi le hors champ créent dès l'origine un nouveau langage propre au cinéma (par exemple le choix de filmer l'arrivée du train en gare de la Ciotat de face provoque une réaction du public nouvelle. Beaucoup de ces premiers spectateurs ont eu peur, craignant de se faire écraser par le train !)

A travers cette prise de vue fixe de scènes du quotidien, on voit se dessiner les **prémises du film documentaire et du cinéma du réel.**

La carrière première professionnelle de Méliès était illusionniste. Quand il a découvert le nouvel outil du cinématographe, il a voulu explorer les nouvelles possibilités permises par les techniques de montage, cut, pour effectuer des trucages et rendre une narration fantastique à l'écran. Il réalise ainsi les **premiers films de fiction.**

Ce qui est primordial de remarquer, c'est que dans les films des frères Lumière, comme dans les films de Méliès, **on ne peut pas échapper à la construction d'un récit au delà du réel filmé. L'image filmée, même si elle dit raconter le réel est toujours une construction structurée avec un langage cinématographique composée du cadre, du hors-cadre, du champ, du hors-champ, de successions de plans (cut, raccord), de point de vues subjectifs soutenues par le choix de la focale, de la profondeur de champ, d'une vue plongeante, en contre plongée ou vue dite objective, à hauteur d'homme...)**

Tout cela pour vous dire que lorsque vous allez monter votre reportage à partir des rushes à votre disposition, vous allez donner un sens différent à celui-ci en fonction de la succession des plans, de la durée des plans et des types de plans que vous allez choisir.

Un plan unique dit déjà quelque chose de **l'intention de l'auteur** : échelle de plan (plan large, plan taille, plan rapproché qui nous permet de choisir ce qui est dans le champ et ce que l'on laisse en hors champ), format de l'image (4/3 16/9 ou scope) , angle de prise de vues (angle normal dit regard objectif, plongée et contre-plongée). Et ensuite le choix de la chronologie des plans donne à nouveau un sens nouveau à chaque plan, c'est ce que l'on appelle les effets de montage avec les différents types de raccords de plan (raccord regard, fondu, , champ contre champ, absence de raccord avec simple cut, montages alternés ou montages parallèles etc).

Voilà, nous allons prendre ensemble, un par un, les mots essentiels du langage cinématographique, afin de voir comment donner du sens à une succession de plans, et comment donner le sens que l'on souhaite lorsque l'on construit un film au montage.

**cadre / hors-cadre : le cadre filmé n'est pas identique à notre regard porté sur le monde.
Quelles conséquences selon vous ?
Exercices avec le téléphone et les mains.**

champ/hors-champ :

**Valeur de plan : du plan large et d'ensemble au très gros plan.
Quels effets selon vous sur la perception du spectateur.**

**Position caméra.
vue plongeante
contre plongée
vue dite objective
Les effets cinématographiques.**

**Il y a quatre plans dans l'image qui revêtent une importance plus ou moins grande en fonction de la focale choisie et la profondeur de champ.
Les effets cinématographiques. Isoler l'action ou le personnage, ou l'inverse netteté du premier plan à l'arrière plan, pour donner à voir la hiérarchie des différents personnages dans le plan.**

Je vous propose un petit jeu, qui va vous aider à comprendre que les décisions esthétiques et techniques sont créatrices de sens et dévoile l'intention du réalisateur. Upopi est un site que je vous recommande, nous allons voir juste quelques exemples ensemble. Un film, même documentaire, ne montre pas le réel mais est toujours **une représentation** du réel. Vous comprenez la nuance ?
<https://upopi.ciclic.fr/jouer>
=> 27 plans

Le plan :
Il peut être comment le plan : fixe, panoramique, travelling, plan séquence.
Pour appuyer quels propos
Durée du plan : très important... pourquoi.
Détermine le rythme et la dramaturgie du récit (sa construction et son sens)
Suite de plans courts : utilisés souvent pour des actions avec le montage alterné (suspense, courses poursuites etc).
Ou pour donner du rythme à une interview et/ou illustrer une voix off .
Plan long et fixe : faire sentir le temps qui passe au spectateur, utiles pour des moments contemplatifs, symboliques, angoissants....

**cut
raccord/faux raccord.
Champ/contre champ.**

Voilà maintenant une video sur les trois raccords principaux entre deux plans pour donner sens et continuité à la narration.
=> video youtube

Pour vous donner un idée concrète sur le type de travail de réalisation qui vous attend, plutôt que de vous montrer directement tous les rushes que l'on a reçu, dont on va voir quelques extraits à la fin tout de même, on a choisi de vous montrer le palmarès des 2 années précédentes qui à partir des mêmes rushes offrent des points de vue différents et racontent des histoires différentes.

=> lien clemi > palmarès 2017 > 4 vidéos lycée

palmarès 2019 > 1er prix lycéen/ 2ème prix/prix coup de cœur

=> ne pas hésiter à mettre pause pour rappeler certains termes (raccord regard, cut au noir, ellipse, voix off, musique,...). Regarder les titres

Ressources et liens utiles :

<https://www.clemi.fr/fr/evenements/concours/arte-reportage.html>

<https://www.clemi.fr/fr/evenements/concours/arte-reportage/conseils-pour-monter-votre-reportage.html>

<https://upopi.ciclic.fr/jouer>

<https://upopi.ciclic.fr/analyser/le-cinema-la-loupe>

<https://upopi.ciclic.fr/analyser/d-un-ecran-l-autre>

<https://upopi.ciclic.fr/apprendre/le-vocabulaire-de-l-analyse-filmique>

<https://upopi.ciclic.fr/apprendre/l-histoire-des-images>

